

BULLETIN DU CCEEE

N°10

JANVIER 2003

חודש יאנואר



Chers amis, vous êtes en train de lire la dernière livraison du journal de votre communauté. Nous avons travaillé dur pour que ce journal soit attrayant et qu'il vous intéresse. Il pourrait être meilleur encore. Comment? Si vous écrivez vous-même un article pour le prochain journal...

L'équipe du centre communautaire travaille pour vous et organise des activités diverses. Malheureusement, il manque justement celle que vous vouliez... venez nous en parler, et avec l'aide de D', nous VOUS aiderons à la mettre en place.

# Tou Bichvat,

## la fête du Nouvel an des Arbres

### Origine de la fête

Tou-bichvath veut dire en hébreu "le 15 du mois de shevath" qui est la date où l'on célèbre le "nouvel an des arbres".

A l'époque de la Mishna, les écoles de Hillel et de Shamaï avaient discuté pendant de longues années sur la date à assigner au nouvel an des arbres. L'école de Shamaï professait qu'un "nouvel an" ne pouvait être célébré que le premier jour du mois, c'est-à-dire à la nouvelle lune. Hillel, par contre, se basait sur les données du calendrier agricole pour assigner à la fête la date du quinze shevath, d'autant plus qu'il avait observé que c'est à partir du milieu de ce mois que les pluies commencent à diminuer d'intensité, que la sève reprend son ascension et que les bourgeons se forment.

Au Moyen-Âge, le 15 shevath fut consacré dans les yeshivoth, mais ce n'est guère qu'à partir du 16<sup>ème</sup> siècle que la fête prend la forme qu'elle a conservée aujourd'hui. Lorsque les premiers kabbalistes venus d'Espagne et du Portugal s'établirent à Safed, ils décidèrent de célébrer dignement le nouvel an des arbres.

### Le Séder de Tou-bichvath

Pour ce nouvel an des arbres et de la nature, nous avons pour coutume de manger des fruits. Il y a 7 fruits d'Israël à consommer obligatoirement selon un ordre très précis car donné ainsi dans la Torah : le blé, l'orge, l'olive, la datte, le raisin, la figue, la grenade

A ce rituel simple s'ajoute la consommation de 4 coupes de vin le jour même de Tou Bichvat. La première de vin blanc pour rappeler le sommeil de la nature. La seconde et la troisième de vin blanc coupé

de rouge, puis de rouge coupé de blanc pour évoquer son réveil. Enfin la quatrième pour marquer la fertilité retrouvée de la terre. Ces 4 coupes sont bien évidemment à rapprocher des 4 coupes de Pessah, symbolisant les étapes de la libération du peuple juif, en sommeil, inerte car esclave et se redressant jusqu'à sa liberté, finissant par le sang de l'agneau et la mort des premiers nés mâles d'Egypte. De même, les premières fleurs de l'année sont blanches pour arriver au rouge vif du coquelicot.-.

Ce cérémonial ne s'est pas introduit partout. Il a pourtant été imprimé, comme la Hagada de Pessah, sous forme d'un livret intitulé Peri etz hadar (Fruit de l'arbre splendide) qui a eu de nombreuses éditions

La coutume s'étendit également aux communautés d'Europe orientale, pauvres en fruits à cette époque. On y prit l'habitude de célébrer la fête en consommant des fruits conservés, secs ou confits en choisissant si possible des espèces qui poussent dans le Pays d'Israël : dattes, figues, caroubes, amandes, noix. Dans les écoles, les écoliers se réunissaient autour d'une table garnie de fruits. Le maître ou le rabbin leur racontaient des histoires, des contes et des légendes de ce lointain pays, où le soleil fait mûrir les plus beaux fruits du monde, bien meilleurs que ces pulpes sèches et ces amandes racornies.

En revenant sur son sol, Israël a rendu à la fête du 15 shevath son ancien éclat. Ce jour est consacré aux plantations d'arbres de tous genres. Ce furent probablement les colons de Yessod Hama'ala qui restaurèrent la coutume : en 1884 ils fêtèrent Tou-bichvath en plantant des centaines d'arbres, dont 708 cédratiers et cent grenadiers. Depuis cette année, presque toutes les agglomérations agricoles prirent l'habitude de planter en ce jour, des arbres décoratifs ou des arbres fruitiers autour des maisons d'habitation et le long des allées.

Aujourd'hui, toutes les écoles du pays participent en ce jour au reboisement, et Tou-bichvath est un jour d'excursion pour les enfants et pour les adultes. La plupart des forêts, des bosquets, des parcs municipaux et des avenues tirent leur origine de ces cérémonies. Ce jour-là, on offre et l'on consomme des fruits secs variés et des amandes. De plus, dans les milieux religieux et traditionalistes, ainsi que dans les écoles et les mouvements de jeunesse, la coutume du Séder de Tou-bichvath tend à se généraliser. Son rite est recréé et adapté en fonction de la personnalité propre de chaque groupe.

## La représentation de la shoa au cinéma

Le Cinéma s'est souvent trouvé en porte à faux avec l'histoire, surtout sur le sujet de la déportation. En effet scénariser la shoa c'est donner des arguments à ces "spécialistes de la libre parole empoisonnée" que sont ces faux révisionnistes, nommés plus exactement négationnistes, toujours prêts pour se valoriser à contaminer son entourage de doutes souvent morbides, sous le seul prétexte de revisiter l'histoire. "Nuits et brouillards" d'Alain Resnais avait été critiqué pour son humanisme, sa poésie qui ne paraissaient pas assez pertinents, selon eux. Le cœur ne devait surtout pas parler.

Serge et Beate Klarsfeld, ont donné un corps à ces juifs disparus en leur rendant leur histoire longtemps oublié. Claude Lanzman avec son film Shoa a su valoriser le témoignage jusqu'à ce qu'il prenne la fonction de documents et d'une Histoire universelle. Deux films importants traitent de la Shoa:

L'un "Le Dictateur" précède l'événement. Ce n'est pas un hasard, les artistes savent sentir les bouleversements dans la tête des hommes longtemps à l'avance, ils ont le pouvoir de faire parler les faits. En 1936 Chaplin suit l'histoire. Il est alors un homme illustre dans le monde, plus connu que ce petit caporal postillonnant très célèbre en Europe du nom de Hitler.

Chaplin toujours en conflit avec la parole au cinéma, trouve dans ce personnage une façon de la ridiculiser. Bientôt l'histoire de ce film le passionne, et il se jette dans la rédaction du scénario. L'ambassadeur d'Allemagne ayant connaissance du projet, se plaint au près de l'ambassade Britannique qui lui répond favorablement sans toutefois lui donner entière satisfaction, Chaplin est aux Etats-Unis, il est autonome.

C'est une vraie tragédie que vivent les juifs d'Allemagne pendant "la nuit de cristal" où des milliers de juifs sont assassinés, des milliers de commerce pillés, détruits.

En 1938, Chamberlain signe les accords de Munich. La Tchécoslovaquie est sur le point d'être envahie, la guerre se prépare. Chaplin est choqué de la réaction du monde en face des massacres perpétrés par les nazis. Il tourne "Le Dictateur". Il y aura beaucoup d'opposition au tournage, des associés se désisteront. Malgré cela il tiendra bon. Son immense fortune remédiera à l'abandon de ses amis

C'est en 1940 que "Le dictateur " voit le jour, au moment où les troupes allemandes entrent dans Paris.

Le film montre un peuple persécuté par une bande de voyous, les sections d'assauts (SA), ils ressemblent à des scouts venus faire des démonstrations viriles.

Hitler est un guignol, se dandinant, braillant de façon hystérique, semblant se regarder en permanence dans un miroir. Il semble appartenir à une classe de Gourou dérangé par un aliment mal digéré. Il a gardé en mémoire la grosse Bertha, ce canon immense utilisé pendant la guerre de 14, toujours en érection, prêt à féconder les peuples insoumis au viol. Chaplin montre dans son œuvre que Hitler a réussi ce que Dieu ne pouvait pas réussir : rendre le sentiment de l'être humain à l'état de machine. Chaplin avait déjà mis en garde contre les dangers que courait l'être humain en face de la machine dans "les temps modernes" comme René Clair avec "A nous la liberté".

Chaplin a imaginé ce que pouvait être l'enfermement chez les nazis, mais "si j'avais connu l'existence des camps nazis, jamais je n'aurai tourné ce film" déclarera Chaplin.

Pour "Le Pianiste", film tiré d'un roman autobiographique, le problème est autre. Il s'agit là de reconstituer l'émotion contenue dans le livre de Spilman.

Le pianiste avait sa musique pour affirmer sa souffrance morale, Spilman l'a admirablement rapporté, mais les autres, eux, hélas n'avaient que leurs larmes et leur sang à échanger contre un peu de compassion.

L'armée allemande du ghetto a été félicitée, décorée, pour avoir débusqué quelques résistants Juifs au moyen de tanks ultramodernes et de canons. Il a fallu toute la force d'une armée lourde pour venir à bout de quelques Juifs démunis de toute défense, mais fermement décidés à mourir les armes à la main. Les allemands ont voulu effacer les traces de l'existence des Juifs du ghetto dans l'apathie générale. Cruelle, sur l'autre rive de la Vistule campait l'armée russe, soucieuse que le travail d'extermination fut bien fait.

Réserve de main d'œuvre, gibiers de potence, putains sur commande pour les plus belles, réservoir à extermination pour Auschwitz, réserve d'énergie grâce aux crématoires, le ghetto était un vrai puits de richesse pour les allemands. Rien ne se perd.

Le passé, c'est le passé. Il n'y a pas de raison de revenir dessus disent les allemands, las qu'on leur rapporte ce point de l'histoire. Les polonais non plus n'en peuvent plus de se voir tant critiqués pour leur antisémitisme de bon aloi.

Le film est d'une bonne facture et permet surtout de se souvenir de la violence que des êtres humains ont connue pendant la seconde guerre, cette brutalité

hors normes, inédite dans toute l'histoire de l'homme. Heureusement, il y eut révolte.

Il est si triste, et le pianiste le rapporte dans son récit, de devoir se souvenir de ces inhumanités qui persistent aujourd'hui sous d'autres formes. Pourtant, il faut avoir la vigilance d'arrêter avant qu'elles ne prennent une figure d'attrait.

Des Juifs de Salonique, déportés à Auschwitz, ont été envoyés, après l'extermination des Juifs du ghetto, effacer les traces de l'existence des Juifs. Stupéfiant de cynisme en réalité, après la destruction d'une langue, le judéo-espagnol, par la destruction de ses locuteurs, le peu de survivants sont envoyés pour faire disparaître le passage de leurs frères "yiddish".

"Je ne puis m'empêcher cette digression impardonnable, mais compréhensive sur une mémoire: ma tante Perla et ses deux enfants sont venus en France parce qu'elle croyait en ce pays de liberté. Elle venait d'un pays, la Turquie, où elle avait appris le français à l'école de l'Alliance Israélite Universelle. Mon père, alors dans la résistance, l'avait prévenue du danger. Elle n'a pas voulu le croire, un pays comme la France, quand même! Perla et ses deux enfants ont été déportés à Auschwitz. Elle n'est pas revenue. Nous n'avons aucun indice nulle part, ni sur sa présence, ni sur son absence, qu'un cri qui a traversé Paris lors de la grande rafle.

Son corps et son âme ont disparu. Y a-t-il d'eux tout de même trace de leur passage sur terre.

Je leur dédie ce modeste article avec amour et affection".

En attribuant à Roman Polanski la Palme d'or du festival de Cannes, le jury présidé par David Lynch, reconnaît mondialement la mémoire des disparus, et admet le pouvoir de l'art sur la recherche de la Mémoire.

Roman Polanski a eu tort de dédier son film aux polonais, qui ont accueilli les Juifs de retour d'Auschwitz avec des pogromes. Certes, ce n'est pas la faute des descendants, mais tout de même... Il n'y eut pas d'excuses de la part des hommes politiques actuels pour cautériser les plaies profondes du passé. Ce n'est pas parce quelques figurants ont montré le goût du travail bien fait sur son film que les victimes doivent être bradées sur l'autel de la diplomatie. C'est décevant, comme toutes les déclarations faites sur l'œuvre. Silence, donc et tenons-nous au film de Polanski très beau, très réussi, triste pour notre mémoire. Triste pour les nôtres définitivement perdus.

**Alain Penso**

## O QUEL BON JUIF JE SUIS

Lettre d'un Mr X. de Chevy Chase dans le Maryland (Etats Unis) à son Rabbïn:

Monsieur le Rabbïn,

**Est-ce que je suis un mauvais juif** si je mange du jambon, si je ne vais pas à la synagogue très souvent, seulement pour les plus grandes fêtes. Je célèbre Pessah, et j'essaie de le respecter. La religion n'a pas une très grande place dans ma vie de juif américain.

Je vous remercie de me le dire.

Cher Mr X.,

**Je n'en sais rien.**

Récemment, j'ai assisté à une conférence de Rabbi Noach Orlowek sur les relations entre parents et enfants, et une des réflexions dont il nous a fait part a un rapport avec votre question:

Il nous parlait des adolescents, des jeunes gens entre 13 et 20 ans. Quand un garçon atteint 13 ans (ou 12 ans pour une fille), il devient justiciable de la justice humaine pour la transgression des commandements (mitzwot). Et à 20 ans, il devient aussi justiciable de la justice Céleste.

Pourquoi la justice Céleste est-elle moins sévère (pour n'intervenir que plus tardivement)? Tout simplement parce que, au Ciel, le Tribunal juge une personne entièrement, et avant 20 ans, une personne n'a pas encore fini de développer sa personnalité. Par contre, ici sur terre, nous ne savons pas juger des personnes, mais seulement leurs actions. Nous pouvons donc commencer à les juger plus tôt.

Donc la question de savoir si vous êtes "bon" ou "mauvais" reste entièrement entre les mains de D'. Nous pouvons simplement parler de ce que vous faites, mais pas de qui vous êtes.

J'ai entendu une histoire du Rabbi Nachman Bulman, zatzal, qui la tenait directement d'un témoin en Pologne au début du XX<sup>ème</sup> siècle, quand quelques étudiants juifs seulement étaient autorisés à fréquenter les écoles de médecine polonaises. Le problème, c'était qu'ils devaient apporter leurs propres cadavres juifs pour les étudier. Après tout, ce n'était pas convenable pour un cadavre polonais de participer aux études d'un étudiant juif. Alors, les étudiants s'approchèrent du plus grand décisionnaire de l'époque, Rabbi Chaim Ozer Grodzensky. Ils lui proposèrent, afin de maintenir une présence juive dans les écoles médicales, d'être autorisés à utiliser les corps de juifs de mauvaise réputation, de ces gens qui s'étaient dévoyés du Judaïsme et avaient

rejoint la pègre polonaise. Le Rabbin, après un sursaut, leur répondit: "pour pouvoir vous autoriser à agir ainsi, il faudrait que je sache comment D' lui-même juge ces personnes. Et, cela je ne le saurai jamais."

Vous devez améliorer votre éthique, messieurs les étudiants. Alors, allez-y: Commencez dès aujourd'hui!

Traduit de l'anglais par **Alain Samuel**, qui souhaite que tous ses lecteurs cessent de juger les autres, et qu'ils cherchent toujours à progresser dans leur éthique.

### ET TOUJOURS.. A vos SOURIS !!!! LE SITE du CCEEE

Comme à chaque manifestation du Centre de quelque genre qu'elle soit, nous vous rappelons cette nouvelle étonnante: Nous avons un SITE sur internet. Alors commençons par le commencement: l'adresse? C'est tout simple:

<http://www.cceee.fr.st>

Comme nous l'avons diffusé à maintes reprises, vous y trouverez le **programme** du CCEEE, des textes incontournables sur le problème du Proche-Orient, des Recettes, le carnet des **événements** de notre communauté, petites annonces (baby sitting, je vends, je recherche, etc..) Bref un site intelligent, complet, qui fait le bonheur de bien des étrangers à notre communauté.

Nous suivons de près l'actualité et sur des événements importants comme par exemple le vote par l'université Paris VI de boycott des universités Israéliennes, vous trouverez des liens vous permettant de pétitionner contre celui-ci.

Nous avons ouvert un **forum** qui nous semble riche des échanges qui y figurent déjà. Vous êtes invités à nous rejoindre et à vous y exprimer librement. Comme l'a écrit l'un de nos amis: « C'est ce type de débat qui peut faire mieux comprendre nos aspirations, nos sentiments ... Ce forum est donc bien une ouverture sur le monde et surtout un lieu de débat, où il fait bon écrire pour soulager parfois ce trop plein d'envie de dire... Ce que l'on pense et en tout cas ce qui nous passe par la tête. C'est de l'instantané, de l'immédiat, de l'irréfléchi, donc parfois de l'irrationnel... Ouvrir une porte sur la réflexion sur les mots, qu'ils soient ou non bien ou

mal utilisés, c'est en tous cas un espace de liberté incroyable, à préserver absolument. »

Des discussions vous y attendent déjà: pour certains membres de la communauté il faut stopper la récolte humanitaire de bouchons pour l'affreux Bigard, après sa pitoyable prestation chez Ardisson. Pour d'autres il ne faut pas se tromper de combat.. Et pour vous ??? Pourquoi pas par exemple une énorme collecte de bouchons CCEEE à adresser à Bigard de la part de ces juifs qu'il apprécie si peu ?? La réponse? Nous vous attendons sur le forum.

Vous y apprendrez aussi pour votre plus grand bonheur, que notre ami **Emmanuel Elalouf** vous propose d'organiser des **RANDOS VTT !!!** Et en matière d'émotion sportive, avec notre organisateur de Raid-Gauloises, vous serez servis! Courez donc vous inscrire sur le site, avant qu'il ne soit trop tard. Vous pourrez le faire à la page « Forum » !!!

Aujourd'hui, nous y ajoutons un « plus » d'importance: un **CHAT**, autrement dit pour les puristes francophones, un lieu d'échanges en temps réel. Pour que cette initiative corresponde à vos possibilités, nous vous proposons d'instaurer ce lieu de discussion à des moments précis. C'est à dire à jour et heures fixes afin que tous soient sûrs d'y trouver répondant. Cela vous conviendrait ?? Alors n'hésitez pas à nous communiquer vos heures et jours de préférence, sur le site, page « vos idées », ou par écrit dans la boîte aux lettres du CCEEE en passant à l'attention de Patrick ou de Josiane.

Voilà, vous êtes à nouveau informés, nous attendons vos messages, vos idées, vos « coups de ... ». Nous sommes ouverts à toute proposition. Nous avons reçu par mail d'un ami inconnu, une suggestion pour créer un club de philatélie France/ Israël.

**Josiane Sberro et Patrick Bouchenah**

## Si je t'oublie, Birobidjan...

Qui s'en souvient aujourd'hui ? Qui garde encore à l'esprit cette Sion créée et façonnée de toute pièce par Staline pour devenir le havre des juifs de l'empire ? Le maître du Kremlin a scellé le destin de dizaines de milliers d'hommes et de femmes, dans une boucle du Grand Fleuve Amour.

Ils furent nombreux, enfin, à croire possible cette idée folle qui devait mettre fin à l'errance.

En 1920 Staline et Kalinine, le Président de l'URSS, s'étaient mis d'accord pour régler le « problème juif ».

Il fallait transformer ces « petits bourgeois » sans terre en agriculteurs soviétiques, les ancrer sur le sol où leur dieu n'aurait plus droit de cité et où seuls prévaudraient les idéaux de la révolution.

Cette « patrie » a vu le jour en 1934. On leur offrait le transport gratuit, des aides, des machines, des exemptions fiscales...

Ce message a été répercuté dans la diaspora par les organisations juives, aux Etats Unis, en Argentine, en Afrique du Sud. Imaginez un peu : une trentaine de familles juives de Los Angeles ont même tout vendu, tout quitté, pour venir s'installer ici. Ils ne furent pas les seuls à répondre à l'appel. Mais la plupart ne sont restée que quelques mois. Bien d'autres qui étaient venus d'Ukraine, de Crimée et de Biélorussie, les ont imités. Cela était normal vu les difficultés : les marais, les moustiques, les conditions sanitaires. Cette expérience ne pouvait pas réussir, elle ne devait pas réussir. Staline s'est-il soucié du sort des Juifs ?

300.000 personnes devaient être installées dans la région dont la moitié de juifs, mais cet objectif ne fut jamais atteint. La plupart des 35000 à 40000 juifs qui y vinrent durant les années 30 choisirent de ne pas y rester. En 1939 ils étaient 18000 sur une population de 109000 habitants. En 1989 sur 214000 habitants il y avait 9000 juifs et aujourd'hui on en compterait 3 %.

Aux yeux de ce machiavélique Géorgien l'objectif était de neutraliser les juifs en les assimilant, de gré ou de force, à la paysannerie collectivisée. Il voulait aussi contrecarrer le projet d'autres foyers israélites en Europe ou en Palestine, de peur qu'ils ne deviennent les centres d'un nationalisme juif rénové. Fallait-il attendre les premières purges pour comprendre tout cela ? Birobidjan n'était pas autre chose qu'un jouet. Il n'échappa pas à la sanglante répression déclenchée par Staline entre 1936 et 1938. Plusieurs milliers de ses habitants furent arrêtés, fusillés ou envoyés en camp de travail.

Une deuxième vague de terreur se déclencha, en 1948 après la création de l'Etat d'Israël. On brûla la

synagogue, les livres et le goulag se remplit à nouveau.

La vieille synagogue ressemble à une maison de poupée, la Thora a été dérobée, et les livres de prières sont sagement en place car le jeune rabbin Chavourski ne voit jamais personne.

Une question qui vous brûle sûrement vos lèvres, où sont les juifs ? C'est qu'avec le temps et les mariages mixtes on ne sait plus qui est juif. Et pourtant on fabrique la Vodka Casher et dans un restaurant on peut commander un bon riba-fish et des schnitzels. Le centre culturel a été construit et on y fête Pessah.

5000 à 8000 personnes s'efforcent de préserver leur culture, et il existe toujours une classe de yiddish ainsi qu'une radio.

**Roland Berstein**

Synthèse du document de Alain Barluet

A lire Robert Weinberg, le Birobidjan, Editions Autrement

# Carnet

## Mariage

Nous avons le plaisir de vous annoncer le mariage de **Roseline JOURNO** fille de Fanny et de notre regretté **Maurice JOURNO** avec **Stéphane ANKRI**

La cérémonie a eu lieu le 8 Décembre 2002 dans  
notre synagogue

MAZEL TOV AUX FAMILLES

## Naissances

Nous vous annonçons la naissance d'un petit **AVI** au foyer de **Laurent et Déborah BENHAROUS**

Félicitations à **Grégory et Caroline ALLOUL** pour la naissance du petit **JEREMY**

Mazel tov aux parents et aux grands-parents

## Bar-Mitsva

Le 28 Décembre a lieu la bar-mitsva de **SAMUEL**, fils de nos amis **Dominique et Ariane BELARD**

Un grand Mazel Tov à toute la famille

### NOTRE PREMIER VOLONTARIAT CIVIL EN ISRAËL.

Nous sommes partis pendant dix jours avec trois amis du Centre communautaire sur cette terre d'Israël que nous aimons tant : Arlette Pawlak, Louise et René Assouline. Louise avait entraîné avec nous sa cousine de Grenoble. Les cinq volontaires de Saint Leu la Forêt ont alors rejoint d'autres volontaires de la synagogue de Montevideo (16<sup>ème</sup>) qui avaient depuis Paris organisé ce voyage avec SAR EL. Nous étions donc un groupe de treize personnes dans une base qui approvisionne en essence, nourriture et habillement, les bases qui se trouvent au sud de Beer Sheva ainsi que celles de Gaza et Hébron. Ainsi, le travail fait par les volontaires venant de France, des Etats-Unis, du Canada, dans cette base, est important pour l'armée du sud.

Tous les matins, nous nous levions entre 6 heures et 6h 30. Le petit déjeuner, rapide, à l'israélienne, avait lieu à 7 heures. A 7h 45, soldats et volontaires devaient être présents pour la levée du drapeau. Instant émouvant où l'on voit le drapeau israélien monter dans ce ciel magnifique ! Ensuite la " madriha " (responsable des volontaires qui parle bien entendu notre langue) distribue les tâches selon les instructions de l'adjudant de la base.

Nous avons travaillé dans des hangars immenses, donc heureusement pour nous à l'ombre ! Il fallait remplir des cartons de ravitaillement pour les soldats se trouvant vers Gaza, trier les chemises et les pantalons selon leurs tailles et leur état, vérifier les boutons, passants, coutures. D'autres tris nous ont été confiés : gourdes, ceinturons, cartouchières, doudounes, sacs de couchage. Nous avons nettoyé des bidons d'essence, des pompes, des armes légères.

Nous avons déplacé des fûts vides d'huile pour moteur, repeint en jaune les bandes de signalisation dans les hangars. Nous avons enlevé des cailloux sur une parcelle de terrain pour la rendre plus propre et plus belle. Avec pelle et pioche, nous avons gratté cette terre du Néguev tellement sèche, tellement dure à travailler pendant que d'autres nettoyaient les plates bandes et passaient le râteau. Il faisait chaud, et nous étions au mois de novembre.

Une journée entière du mercredi reste inoubliable pour nous et nous pensons qu'il en a été de même pour Arlette, Louise et René. Nous avons rejoint des volontaires russes, américains et canadiens dans une base près d'Ashkelon. Sur des grandes tables, les groupes étaient chargés de la remise en état d'un stock de masques à gaz. Le groupe des russes triaient et vérifiaient des piles au lithium. Le groupe des français dont nous faisons partie, triaient les seringues d'atropine selon leurs dates, leurs

couleurs, afin d'éliminer les éléments hors normes. Le groupe des américains, canadiens et chiliens étaient chargés du contrôle des masques. Une partie de leur groupe, après vérification, s'activaient à conditionner dans des boîtes spécialisées les différents éléments précités. Chaque boîte datée et fermée rejoignait des grands cartons en vue de leur stockage. Nous avons mangé tous ensemble dans un espace aménagé pour la circonstance. Certains d'entre nous ont pu faire la prière de l'après midi après le repas. Après avoir repris le travail, nous avons terminé vers 16 heures, 16 h 30 pour rejoindre nos cars respectifs et retourner dans les bases d'où nous étions venus le matin. Quelle fatigante et bonne journée !

La tâche la moins demandée par les volontaires était bien sûr la corvée de vaisselle. Mais quelle vaisselle ! On en voit plus la fin. C'était celle des volontaires et celle des soldats du midi et du soir et toute à la main car dans cette base, c'est le lave-vaisselle de type humain qui est en vigueur.

Mais pour oublier tout cela, nous avons eu la chance de passer un shabbat inoubliable à Jérusalem. Comme il fait bon dans cette ville magnifique à cette période de l'année ! Le vendredi soir, nous avons assisté à l'office à la Grande synagogue de Jérusalem. C'était une vraie chorale, chants et chœurs dirigés par le rabbin, le chef de chorale et son équipe tous revêtus de leurs taliths. Arlette et Colette ont presque eu envie d'applaudir ! C'était trop beau. Samedi matin, nous avons assisté à l'office au Kotel. Nous avons été convié à un kiddouch offert par des américains d'origine polonaise qui avaient fait l'office.

Nous avons eu le temps de nous promener dans cette ville merveilleuse, de découvrir de nouveaux quartiers. Dans notre groupe, il y avait des personnes qui effectuent des voyages de solidarité en Israël pour la « énième fois ! » Ils connaissent Jérusalem " comme leur poche " et parlent assez bien l'hébreu. Grâce à eux, nous avons visité la colline des Munitions (prise pendant la guerre des Six Jours), le musée d'Israël avec l'exposition Chagall.

Voyager c'est beau, faire un travail c'est bien, mais partir comme volontaire pour aider ses frères sur la terre d'Israël c'est le mieux qu'il reste à faire, nous les juifs de la Diaspora.

**Colette et René Daninos.**

## Salonique "Perle de l'Orient"

De nombreux juifs en 1492 s'installèrent à Salonique, n'ayant pas hésité à tout perdre pour garder leur foi. Lorsque plus tard, arrivèrent des marranes, ils furent assez mal accueillis et il n'est pas rare que l'on entende « goy, fiyo de goy » à la synagogue, au marché ou au cours de querelles de ménage ou de brouilles entre voisins. Ces derniers se regroupèrent autour de leur synagogue « Baâlé téchouva »

A l'aube du 20<sup>ème</sup> siècle, sur 120 000 habitants, il y a 80 000 juifs à Salonique. La majorité a obtenu la nationalité turque, mais une minorité a celle d'un pays occidental. Vivant dans leurs quartiers autour de la synagogue, c'est la communauté qui était en charge de l'état civil.

**52 synagogues** ouvertes à Salonique de 1492 à la Shoah. Chaque communauté a gardé le nom de son origine géographique. Les noms des synagogues qui vont suivre, nous offrent les patronymes des familles qui les constituaient, et l'année de leur fondation, ce qui en dit long sur les pérégrinations de notre peuple. En voici quelques extraits, certains d'entre vous vont y trouver avec émotion, la trace et les routes suivies par de lointains cousins....

**Ets Haïm ets hadaât :** 1<sup>er</sup> siècle av. JC ! dite hispano hébraïque de langue hellénique : les juifs résidents et de passage, les commerciaux.

**Ashkénaze :** 1376. Origine Europe centrale du 16<sup>ème</sup> pour la plupart. S'y ajoutent quelques fuyards de Russie. Ouri, Ména'hém, Saadi, Tazartes, Saner.

### ITALIA :

**Venise :** 1423 Hassid, Tiano, Modiano, Perahia, Ouziel, Chemtov, Bentoura, Caro, Ovadia, Barzilaï, Raphaël, Peretz, Ezra, .Asseo, Molho, Chaltiel, Habib, Benveniste, Alhanati, Albo, Broudo.

**Sicilia :** 1562. Hazan, Fraji, Sabbah, Brakkha, Ezrati, Capone, Camhi, Sefiha, Zerah,.

**Calabria :** 1497. Matalon, Romano, Tsimino, Accoun, Alter, Benyamin, Sarfati, Arama.

**Poulia :** 1502. Capouano, Saïas, Sorria, Sasson, Varsano, Carasso, Halévy, Attias, Messoulam, Benforado.

**Otrente :** 1537. Sotto, Matarasso, Yehezkiel, Angel.

### GUEROUS SEPHARAD :

**Castilla :** 1492. Bensoussan, Serrano, Pipano, Roxanes, Azael, Allalouf, Monina.

**Mayorqua :** 1391. Benahmias, Errera, Sotto, Frances, Accocca, Benmayor.

**Catalane :** 1492. Arditti, Salem, Saporta, Mandel, Almosnino, Chaltiel, Tarfon, Barou'h, Soulam.

**Aragon :** 1492. Cohen, Levy, Benroubi, Benosiglio, Assous, Hanania, Faradji, Franco, Nahoum, Scialom, Pinto, Benardout.

### PROVINCIA :

**Provence,** France 1394. Mala'h, Paladino, Israël, Menahem, Benyamin, Ashkénazi, Haim, Judda, Errera.(Fait remarquable tous les noms de famille de Provence sont des prénoms)

### PORTUGAL :

**Lisbonne :** 1510. Benveniste, Bendavid, Benforado, Nahmias, Senior, Abravanel, Castro, Kiner.

**Portugal :** 1525. Cazes, Mazaran, Arari, Miranda, Medina, Galéa, Méchoulam, Bueno, Masliah, Perera, Yakar.

**Madere :** Hasson, Salmona, Cassuto, Saragozzi, Franco.

### GRACIA :

Synagogue fondée par Donna Gracia et dédiée aux marranes en retour de foi : Ammarillio, Papousado, Koutiel, Amar, Serrero, Ovadia.

Je vais arrêter là cette énumération qui pourrait être bien plus longue. La préservation du passé est bonne en fonction de ce que l'on en fait. Nostalgie quand tu me tiens ! Oui, nos ancêtres ont beaucoup voyagé.

Ceci explique sans doute l'incroyable intensité qui s'est dégagée de la soirée " **Salonique** " du **14 décembre** au Centre. Film magnifique, dialogues passionnants. Public nombreux de tous bords. Certaines personnes aussi, très âgées, avides de nous raconter " là-bas ". C'était si beau, nous étions si heureux et prospères.. Comme le temps passe, et nous enseigne l'éternel recommencement de toute vie juive ! Merci à **Roselyne Sultan et à Alain Penso** pour ce magnifique moment où nombre d'entre nous ont pu se ressourcer.

**Josiane. Sberro**

### DECES

**Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Madame Georgette LELLOUCHE, mère de notre ami Nessim Lellouche**  
**Nous présentons nos très sincères condoléances à toute la famille**

## L'éthique juive: Discrimination Contre Discrimination

Par le Rabbin Dr. Asher Meir, JCT Center for Business Ethics  
Traduit par **Alain Samuel**

Note aux lecteurs: la question suivante a été envoyée à un éditorialiste d'un grand journal américain. Sa réponse déclencha beaucoup de controverses, et de nombreux lecteurs m'ont demandé d'y répondre. (AM)

Question. L'agent immobilier aimable et compétent que je venais juste d'embaucher pour louer ma maison, m'a choqué et offensé quand, après avoir signé notre contrat, il refusa de serrer ma main, disant qu'un juif orthodoxe ne doit pas toucher une femme. En tant que féministe, je suis opposée à toute discrimination sexuelle. Cependant, je milite pour la liberté religieuse. Comment dois-je gérer ce conflit de valeurs ? Devrais-je déchirer le mandat que je venais de signer ? J.L., New York

Réponse. On découvre vraiment de grands paradoxes au milieu des grands idéaux de Tolérance et de Liberté. Cela déclenche quelques troublantes interrogations : doit-on tolérer l'intolérance ? Doit-on soutenir la liberté du tyran ?

La meilleure manière de résoudre ce genre de paradoxes consiste à oublier quelques idées et maximes toutes faites et à examiner le sens profond de nos idéaux.

Etre tolérant, c'est accepter le fait que personne ne peut représenter la totalité de la vérité. Cette réalité est si vaste et si complexe qu'il faut au moins une myriade d'opinions individuelles différentes pour seulement rendre possible le début de sa compréhension. Le Talmud a prescrit une bénédiction spéciale pour celui qui trouve 600 000 juifs réunis, une bénédiction pour le D' "qui comprend la sagesse des secrets". Le Talmud explique cette formule de la façon suivante: "De même que les visages de toutes ces personnes sont différents, leurs croyances sont aussi différentes." Il faut vraiment que des milliers et des milliers de personnes soient réunies pour qu'elles puissent commencer ensemble à appréhender la nature du monde. Cette diversité entre les êtres humains n'est pas seulement acceptable ou souhaitable, elle génère une bénédiction unique!

Cependant, cela ne signifie pas que toutes les croyances soient valables! Les sages du Talmud ont évidemment reconnu la fausseté et la dangerosité de certaines d'entre elles. Ils ont identifié quelques idées de base qui sont contraires aux bases mêmes du Judaïsme, au point de compromettre pour ceux qui les professent, leur place dans le monde à venir.

Quand on arrive aux limites de la tolérance, on doit se demander : est-ce que cette opinion contraire constitue une des pièces complémentaires du puzzle de l'existence? Est-ce que c'est une des facettes de "la sagesse des secrets" ? Ou bien, est-ce que ce point de vue attaque les fondations mêmes de notre existence ?

Cette attitude originale nous permet de rester passionnément dans nos croyances, tout en restant tolérants envers les nombreux autres points de vue, qui véhiculent aussi des pensées et des enseignements essentiels.

Si on applique ces critères à la question posée ci-dessus, on doit se demander: est-ce que la coutume de nombreux juifs orthodoxes de ne pas serrer la main des personnes du sexe opposé constitue une des manières de conduire des relations humaines idéales, ou bien est-ce que cela ne peut pas en faire partie? Il me paraît clair que oui. (...)

Le mouvement féministe est fortement contre toute attitude qui paraît donner aux femmes un rôle inférieur. Mais cette opposition ne s'applique pas ici, puisque les hommes et les femmes orthodoxes évitent parallèlement et symétriquement le moindre contact physique. (...)

Il ne faut pas considérer la pratique religieuse de votre agent immobilier comme contraire à votre humanisme. Cette coutume, même si elle paraît particulière, est aussi une manifestation d'humanisme. C'est aussi une manière de faire de la résistance face à une certaine dégradation des mœurs.

Pour répondre très précisément à la question du début, il est évident que déchirer le mandat serait totalement contraire à l'éthique. Même si vous ne pouvez pas accepter que l'attitude des orthodoxes mérite le respect, et que vous avez été offensée, ce n'est pas une raison suffisante pour renier votre signature.

SOURCES: Talmud de Babylone Berakhot 58a, Sanhedrin 90a. commentaire du Meiri sur Avoda Zara 20a.



### **Pour qu'un peuple ait droit à sa terre... Guerre du Liban - 1982**



Pour qu'un peuple ait droit à sa terre,  
faut-il qu'il l'ait conquise par le glaive, la charrue, le temps ou l'argent.  
Choisissez le critère, il sera le nôtre.  
Israël a été désirée dans le temps, rachetée par l'argent, bonifiée par les charrues et défendue par le glaive.  
Si aujourd'hui, Samson attaque, c'est aussi à cause de votre complaisance à l'égard des Philistins.

Mes frères chrétiens,  
Le sauveur en qui vous croyez est né du ventre d'une de nos femmes.  
Combien de temps encore, nous faudra-t-il subir votre cruelle indifférence.  
Le Vatican n'a toujours pas reconnu l'état d'Israël.  
Jésus avait plus de cran...

Mes frères musulmans,  
Nous avons le même père, donc les mêmes droits.  
Israël est un pays imparfait, née d'un rêve nécessaire.  
Si vous ne pouvez l'accepter, c'est parce que vous poursuivez un rêve contraire : celui de l'unité arabe.  
Mythe totalitaire, né du souvenir de vos splendeurs passées, il vous a servi de ciment pendant des siècles.  
Des siècles d'humiliation coloniale.  
Mais ce n'est qu'un mythe, et vous le savez ...  
Le monde arabe n'existe pas.  
Il n'y a que des pays arabes, différents, souvent ennemis, plus ou moins soudés par une même foi... Et une même mauvaise foi à l'égard d'Israël.  
Votre problème n'a jamais été de trouver une patrie pour les Palestiniens, mais d'empêcher les Juifs d'en avoir une.  
Vous avez tout tenté pour extirper notre étoile de votre croissant.  
Les Palestiniens étaient votre dernière arme, votre bombe à retardement générationnelle.  
Devenue trop encombrante, trop difficile à manipuler, vous avez fini par l'abandonner sur le terrain.  
Et avec elle, votre mythe...

Frères Palestiniens,  
Vous avez été élevés dans la misère, nourris de haine, enrégimentés, armés et enfin sacrifiés par le cynisme des vôtres.  
Il vaut mieux toujours discuter avec un ennemi sincère, que faire confiance à des amis véreux.  
Maintenant, vous êtes seuls, seuls dans l'arène face à Israël.  
Regardez-le bien cet ennemi exécré.  
Il est le plus fort...  
Et il ne s'en ira JAMAIS.  
Et ce, pour deux raisons :  
Israël est le seul pays du monde où sale juif veut dire un juif qui ne se lave pas.  
Israël est le seul pays, dont les envahisseurs, lorsqu'ils creusent le sol du territoire occupé, y retrouvent les tombes de leurs ancêtres.  
De plus, c'est le seul pays démocratique de cette région du globe.  
Le seul où l'on vote.

Le seul où l'on puisse encore s'exprimer.  
Et pour absurde, atroce que cela puisse paraître aujourd'hui, c'est le seul pays où vous ayez encore, quelques amis.  
Est-il trop tard pour les appeler au secours ?  
J'espère que non. Je prie que non...

D'ieu,  
D'ieu, auquel je ne crois pas, auquel je crois, auquel j'ai tant de mal à croire.  
D'ieu dont la comptabilité se fait en million d'âmes.  
Arrête le soleil sur Beyrouth.  
Que tout s'immobilise, s'il est encore temps.  
Que la dernière nuit n'arrive jamais.  
Les hommes ont peut-être encore un mot à se dire.  
Et moi, le clown, deux mots à dire aux miens.

Israël,  
Ne me bâillonne pas sous prétexte que je ne vis pas à Sion.  
S'il est vrai que tu es l'épouse de D'ieu, toute épouse si belle soit-elle a besoin d'un miroir.  
L'histoire t'en offre un, c'est nous, la diaspora.  
Ne le brise pas.  
Écoute...  
Écoute Israël, l'éternel ton D'ieu est un.  
Et ses fils, tous les enfants de la planète.  
Il y a eu faute de frappe historique, tu n'es pas le peuple élu Israël, tu es bien plus.  
Le peuple électeur.  
Tu as élu D'ieu président de ton histoire pour l'éternité.  
Et si tu as survécu malgré ta faiblesse jusqu'à ce jour, alors que tant de civilisations ont disparu, c'est parce que tu as été fidèle à ses commandements.  
Aujourd'hui, tu as une terre, un état, un drapeau, une armée.  
Prends garde à n'en pas faire des idoles.  
Il ne faut adorer que lui.  
Il te commande de te défendre, mais aussi d'aimer.  
Obéis.  
Qu'est-ce qu'aimer ?  
C'est assumer la responsabilité de l'autre.  
L'autre est là, face à toi, à ta merci.  
Il a démoli ton image aux yeux du monde, volé tes amis, tué tes enfants,  
et s'est servi des siens comme bouclier, pour salir de leur sang innocent chacune de tes justes ripostes.  
Rahamim, Israël, rahamim.  
Il en est des peuples comme des enfants.  
Certains deviennent criminels faute d'avoir eu des parents attentifs à leurs besoins.  
Avant toi, Israël, les Palestiniens n'existaient pas... ou presque.  
Ils sont nés de t'avoir vu naître, ont grandi à l'ombre de tes victoires.  
Et s'ils rêvent de te détruire, c'est parce qu'ils ont été aveuglés par ce mythe de l'unité arabe qui vient aujourd'hui grâce à toi de s'effondrer.  
Laisse-leur le temps de s'en apercevoir.  
Désarme-les, mais ne les tue pas.  
Si tu les tues, tu vas en faire des martyrs.  
Si tu les épargnes, tu n'y gagneras rien, tu y gagneras tout.  
Le salut de ton âme et de ton avenir.  
Montre-leur par un geste, un geste de clémence qui tu es.  
Non pas une écharde occidentale plantée au cœur du monde arabe, comme ils disent...  
Mais la pointe de diamant du Moyen-Orient, dans le monde.

Chalom vé Salam, ton clown fidèle.

Herbert Pagani  
*Texte écrit en 1982, pendant le siège de Beyrouth par l'armée israélienne*

## CRISE D'ASTHME

Découvrir de nouveaux manuscrits est souvent la quintessence du lecteur.

Ce livre m'a été offert en cette fin d'année par ma belle-sœur, intéressée (car non juive) par toutes les facettes que génèrent le judaïsme et les multiples composantes de l'Etat d'Israël.

Etyar Keret, ce romancier auteur de bandes dessinées et réalisateur, est né en 1967 à Tel-Aviv. Il est actuellement l'auteur le plus créatif de sa génération.

Ce roman se compose, en fait, de quarante-huit "textes-clips" avec une tonalité inédite dans la littérature "juive".

Ecrit en état d'urgence, hachuré, il brouille les pistes et nous rend redoutable l'inquiétante absurdité d'un monde à la dérive. Cette brièveté de l'écriture fait exploser les invraisemblances du quotidien.

Cet écrivain singulier représentatif de cette nouvelle génération décrit la violence instantanée avec un verbe acerbe, tranchant, destructeur, mais garde cet humour nanti des étincelles de valeurs transmises par la Thora, sans lesquelles notre planète ne continuerait à tourner.

A recommander vivement comme séance de remise en forme.

ACTE- SUD 18 € Crise d'Asthme 2002  
La colo de Kneller 2001

**Roselyne Sultan**

## CONTRE-EXPERTISE D'UNE MISE EN SCENE

Véritable icône de la lutte palestinienne, la scène de la mort du petit Mohamed Al Dura symbolise aujourd'hui la seconde Intifada. Mais que s'est-il réellement passé au carrefour de Netzarim?

**Savoir, comprendre, expliquer: c'est le but du livre de Gérard Huber.**

Qui donc a tiré? Pourquoi?

N'y aurait-il pas eu mise en scène sordide ?

Et cette interrogation plus terrible encore: le petit Mohamed a-t-il vraiment été tué?

Un livre fort, précis et rigoureux: une authentique contre-enquête.

**Josiane Sberro**

Gérard HUBER aux Éditions Raphaël

Mode de Paiement: Espèces Chèque

8, rue des Coutures St Gervais

75003 PARIS

Tél: 01 42 74 49 48/Fax: 01 42 74 03 27

Prix public: 20 Euros

**PRIX SOUSCRIPTION: 15 €(frais poste inclus)**

## SOIREE DE LA MEMOIRE

**CHALOM AMIGOS**

**Les Juifs de Sosua**

**Une diaspora des Antilles de Sosua dans l'île de Saint-Domingue**

**Le Samedi 1<sup>er</sup> Février à 20h30**

**Conférence de Victor Kuperminc**

**Repas – Musique – Judaïca**

**Réservations : Roselyne Sultan 01.30.72.03.17**

**Liliane Samuel 01.34.15.00.46**